

un successeur. Chiavone, son digne compagnon, est à Rome, mais son désir de continuer la réaction à la tête des *brigands* est complètement anéanti par la surveillance des Français. Victor-Emmanuel veut lever des troupes dans le midi de l'Italie et en Sicile; mais on crie partout: "A bas la conscription." On va même jusqu'à dire que cette conscription est une véritable levée pour la restauration de François II. Il était bruit que les *brigands* qui, loin de diminuer, augmentent toujours, allaient tenter un essai sur Naples.

La Vulette, ambassadeur français, est à Rome en ce moment; il a eu une entrevue avec le roi de Naples qui a refusé de sortir des états du Saint-Père à moins qu'il n'y fût forcé par le Saint-Père lui-même.

Les dernières nouvelles de la Pologne ne laissent aucun doute sur la sentence de mort prononcée par la commission militaire contre l'administrateur du Diocèse de Varsovie. Le marquis Wielopolski a donné sa démission. Il a déclaré que le premier moyen de rétablir la tranquillité était de rendre aux autorités civiles le pouvoir de s'opposer aux abus et aux excès des militaires. Mais l'Empereur a répondu qu'il fallait réduire la Pologne par la force, et en cela, il partage l'opinion de son gouvernement.

Les élections se poursuivent avec vigueur dans le royaume de Prusse. La chambre se compose de 352 membres qu'on peut diviser en plusieurs fractions. On craint fort que dans la prochaine session le gouvernement ne force le roi à reconnaître le royaume d'Italie. Il est certain qu'il s'élèvera de grandes discussions sur ce qui concerne les réformes militaires.

Le gouvernement autrichien, dans une dépêche à son ministre à Washington, justifie les exigences de l'Angleterre concernant l'affaire du *San Jacinto*. Une grande réduction doit se faire dans l'armée autrichienne.

Les nouvelles d'Angleterre nous apprennent que le recrutement de l'armée se poursuit avec vigueur. Un corps de réserve va être placé aux Bermudes. Plusieurs vaisseau de guerre ont eu ordre de se préparer à partir pour le Canada.

Le duc de Devonshire doit remplir le siège vacant de la Chancellerie de l'Université de Cambridge.

Les Anglais se sont montrés très-satisfaits de ce que l'Empereur et l'Impératrice des Français avaient pris le deuil pour 21 jours à l'occasion de la mort du prince Albert.

Les dépêches du Mexique que nous apporte le *Columbia*, nous apprennent l'oc-

cupation de San Juan d'Ulloa par les Espagnols; ils ont trouvé 100 canons faits d'après les derniers modèles. Le Général Gasselt a déclaré aux mexicains que le seul but du gouvernement espagnol était de demander satisfaction de la violation des traités et de la violence commise contre les sujets.

Le capitaine Wilkes du *San Jacinto* va être remplacé par M. Rockendorf de Pennsylvanie.

Il y a eu dernièrement un petit engagement entre le Nord et le Sud qui a perdu 35 soldats dont 20 ont été faits prisonniers.

Il existe chez nos yankees une haine plus forte que jamais contre les Anglais. La honte que leur cause l'affaire du Trent commence à les exciter jusqu'à vouloir dans leur désir de vengeance, l'abolition du Traité de Réciprocité.

PREMIERS.

COLLEGE DE NOTRE-DAME

DE LEVIS.

COURS LATIN. CINQUIÈME.

G. Fraser, en version latine 2 fois et en thème latin 2 fois.

Ph. Beaulieu, en version latine 5 fois et en thème latin.

J. Dumontier, en thème latin 2 fois en version latine et en anglais.

J. Ladrière en leçons et en traduction.

J. Robitaille en thème anglais.

SEPTIÈME.

E. Kimber 4 fois, D. Bourget 6 fois.

L. Launière 9 fois, E. Ballantyne 3 fois.

O. Dumontier 2 fois en éléments latins.

COURS ANGLAIS.

TROISIÈME.

E. Hamel en version anglaise 2 fois.

C. Desjardins, en thème anglais 3 fois en version latine, en français et en arithmétique 2 fois.

J. Gaumont en thème anglais.

A. Pâquet en leçons.

G. Desjardins en arithmétique 2 fois en exercice français 3 fois, en thème anglais et en leçons.

SECONDE.

J. Goulet en français 5 fois.

J. L'Italien en „ 3 „ et en histoire sainte.

M. Bourassa et C. Pelletier en français.

F. Bégin en leçons 2 fois.

PREMIÈRE

J. Vézina, en français 5 fois et en leçons.

A. Gauvreau en français.

E. Carrier 3 fois, P. Morency, J. Guay

et J. Lamontagne en français.

Le chef des Sioux, Hauweemee, tribu du Dacotah rest ée fidèle à l'Union, vient d'envoyer à l'agent de ce département l'adresse suivante, pour qu'il la transmette au Président: "Grand chef des blancs barbus, trompette de justice, neige de lucidité, foudre des combats! Nous t'assurons de notre fidélité et moi, chef des Sioux, je scalperais de ma propre main tous mes fils, s'il y en avait un seul qui ne fut pas ton serviteur. Quand viendras-tu, grand chef, asseoir tes hanches présidentielles sur un palefroi de nos vertes prairies? Ma haquenée Jimi Jimna est douce et belle, et elle pourrait servir de destrier au père des Indiens. Tel est le vœu de Cœur de Roche, grand chef des Sioux Hauweemee."

Guérison des piqûres de guêpes Lettre d'une dame à M. Berthraut. "Hier, je passais près d'un noyer, sous lequel tourbillonnaient une foule d'insectes: je ne leur disais rien, car ces petites créatures sont toutes de Dieu, lorsqu'une grosse guêpe est venue sournoisement me piquer au cou. J'ai crié d'abord, puis j'ai couru à la maison demander de l'alcali. M.A.... s'est mis à rire et m'a ramenée au jardin, en me racontant que son chien Perdreau avait été, comme moi, un jour là piqué, mais au nez. Aussitôt son maître le vit courir à une planche de poireaux, fouiller le carré avec sa gueule, avec ses pattes, jusqu'à ce que le jus coulât assez abondamment pour qu'il put y tremper son nez enflé, et que ce remède l'avait guéri au bout de quelques minutes. On m'a traitée comme Perdreau l'avait indiqué, comme tout le village fait à son exemple, et ma blessure n'a rien été. Si mon histoire ne vous fait pas accueillir ma lettre, c'est que je n'ai pas su vous la raconter."

(Patrie 15 octobre)

Un martyr mathématicien.

M. l'abbé Néron, missionnaire français au Tonking, décapité pour la foi le 3 Novembre 1860, était sérieusement versé dans les mathématiques, et son goût pour ces sciences le porta à traduire en langue annamite un ouvrage complet, renfermant tout ce qu'on trouve dans le cours de M. M. Monferrier, Bordes et Poirier réunis. Il avait terminé l'arithmétique et l'algèbre dès 1858, et peu de jours avant son ar-